

DOSSIER PARTENARIAT

FESTIVAL  
CINÉ  
BANLIEUE  
[www.cinebanlieue.org](http://www.cinebanlieue.org)

DOSSIER PARTENARIAT



9<sup>e</sup> édition

du 12 au 22 novembre 2014



**Intitulé :** Festival Cinébanlieue.

**Les lieux :** L'Écran de Saint-Denis, UGC Paris 19, Etoiles Lilas,  
Université Paris 13, campus Condorcet, Jamel Comedy Club.

**Structure organisatrice Association loi 1901 :** « Extra-Muros ».

**Périodicité :** annuelle.

**Date de création :** 2004.

**Dates de la 9<sup>e</sup> édition :** du mercredi 12 novembre au samedi 22 novembre 2014.

**Thématique :** Compétition de courts-métrages de fiction • Invité d'honneur

• Séances professionnelles • Séance un film + un livre = une rencontre

• « Talents en court » : Master Class • CinéSlam.

**Présidente :** Julia Cordonnier.

**Déléguée Générale :** Aurélie Cardin.

**Chargée de la communication :** Audrey Buron.

**Chargées des relations avec le public :** Karima Charfaoui.

**Attachée de Presse :** Jocelyne Daeninckx.

**Webdesigner :** Vincent He-Say.

**Graphiste :** Liane Degoul.

**Coordonnées :**

Festival Cinébanlieue

Association Extra-Muros

Université Paris 13 -Service culturel

99 avenue Jean-Baptiste Clément

Tél : 06 15 07 49 87

E-mail : [cinebanlieue93@gmail.com](mailto:cinebanlieue93@gmail.com)

Site Internet : [www.cinebanlieue.org](http://www.cinebanlieue.org)

# Présentation générale

**C**rée en 2006, un an après les révoltes sociales qui ont embrasé les périphéries des grandes villes, le festival Cinébanlieue est né du constat qu'il n'existait pas de grandes manifestations consacrées à la banlieue vue sous l'angle de sa richesse sociale, culturelle et économique. Celui-ci entend prouver que la représentation de la banlieue et de ses habitants ne se résume pas à ce que les médias veulent bien montrer. Ce festival offre une toute autre vision de ce qu'est la banlieue. Il s'agit principalement de montrer cet espace comme étant un lieu d'inspiration et d'épanouissement artistiques et non plus comme source de tensions et de destruction.

*Depuis 9 ans, Cinébanlieue est devenu la vitrine des films tournés dans les banlieues du monde entier.*

Aux côtés d'une sélection de films en compétition, il propose un panorama de films sur un thème d'actualité ; chaque année un cinéaste français ou étranger est choisi pour être l'invité d'honneur. Notre festival permet ainsi de confronter les œuvres contemporaines et le patrimoine français ou étranger. Il propose également des espaces indispensables de rencontres entre les publics et les professionnels à travers des conférences, débats, ateliers, forums ou tables rondes...

De nombreux réalisateurs ont été à nos côtés à l'Écran de Saint-Denis. Parmi eux : **Tony Gatlif, Bertrand Tavernier, Patricia Mazuy, Laurent Cantet, Léa Fehner, Sébastien Lifshitz, Leos Carax, Mehdi Charef, Nabil Ben Yadir, Rachid Djaïdani...**

## PROGRAMMATION

- Compétition de courts-métrages de fiction.
- Fiction - expérimental - documentaire.
- CinéSlam.
- CinéCourts.
- Séances Professionnelles au Comedy Club
- Cinéma sous les étoiles.

## En parallèle

- Des expositions photographiques.
- Des concerts.
- Des classes festival.
- Atelier vidéo.
- Atelier photo.





# Les lieux du Festival

## ■ L'Écran de Saint-Denis

Le Cinéma L'Écran est situé près de la basilique Saint-Denis, au cœur de la ville de Saint-Denis. C'est le cinéma municipal de la ville, ouvert depuis 20 ans. Le Cinéma L'Écran est un magnifique équipement culturel doté de toutes les technologies modernes en terme de projection et de confort pour les spectateurs. Un espace bar vous accueille pendant le festival.

## ■ Étoile Lilas

Ce nouveau cinéma classé Art et Essais, est un lieu culturel incontournable dans le quartier Porte des Lilas en pleine métamorphose. Ce complexe s'inscrit dans la reconquête d'un quartier qui fut longtemps considéré comme « La Zone ». Aujourd'hui grâce à la mobilisation de ses habitants et l'investissement de la Ville de Paris, il est passé de l'image de frontière que matérialisait le périphérique à un espace de rencontre entre Paris, Les Lilas et le Pré-Saint-Gervais. Une terrasse arborée offre une vue panoramique de Paris avec 7 salles de cinéma.

## ■ UGC PARIS 19

UGC Ciné Cité Paris 19, ce nouveau cinéma, conçu par l'architecte Jean-Paul Viguier à la confluence du boulevard Macdonald et du canal Saint-Denis, offre aux habitants actuels et futurs de ce nouveau quartier en pleine expansion et à ceux des communes voisines, une programmation exigeante et diversifiée pour vivre, ensemble, toutes les émotions du cinéma. On y retrouve une véritable offre culturelle pour contribuer à faire du quartier Claude Bernard un nouveau centre de ville et de vie dans Paris.

## ■ L'Université Paris 13

Pôle majeur d'enseignement et de recherche au nord de Paris, l'Université Paris 13 (futur Campus Condorcet) et compte aujourd'hui près de 22 000 étudiants, en formation initiale ou continue, répartis sur 4 campus : Villetaneuse, Bobigny, Saint-Denis et La Plaine Saint-Denis.



Étoile Lilas



Cinéma L'Écran de Saint-Denis



UGC Paris 19

# La compétition de courts-métrages de fiction

AVEC LA « BOURSE DES FESTIVALS » DANS LE CADRE DE « TALENTS EN COURT » EN PARTENARIAT AVEC LE CNC ET UNE SOCIÉTÉ DE PRODUCTION.

Cette compétition privilégie un cinéma libre et indépendant qui laisse exprimer une véritable originalité de l'écriture cinématographique et une grande sensibilité dans le récit. Elle regroupe environ 10 films de fiction, répartis en 2 programmes.

À cette compétition s'ajoute une sélection non compétitive qui illustre le dynamisme du cinéma tourné en banlieue dans sa plus large expression, qu'il soit fiction, documentaire ou animation... Elle regroupe une vingtaine de films répartis en 9 programmes. Rencontre avec des réalisateurs, scénaristes, acteurs, techniciens, écrivains, critiques de cinémas.

## 9<sup>e</sup> édition du Festival Cinébanlieue : du 20 au 22 novembre 2014

EXPLORATION D'UN THÈME CHOISI EN 40 FILMS. LONGS-MÉTRAGES, FICTIONS ET DOCUMENTAIRES PRÉSENTÉS PAR LES RÉALISATEURS, LES SCÉNARISTES ET LES ÉQUIPES DES FILMS PROJETÉS.

### LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

**2006** : Regarde ta jeunesse dans les yeux

**2007** : Femmes dans la cité

**2008** : Paris, banlieue :

je t'aime moi non plus

**2009** : Paris, banlieue :

je t'aime moi non plus

Acte II

**2010** : Qu'elle était

verte ma banlieue

**2011** : Elle court, elle

court ma banlieue

**2012** : Les gamins du

7<sup>e</sup> art

**2013** : On connaît la

musique



2006



2007





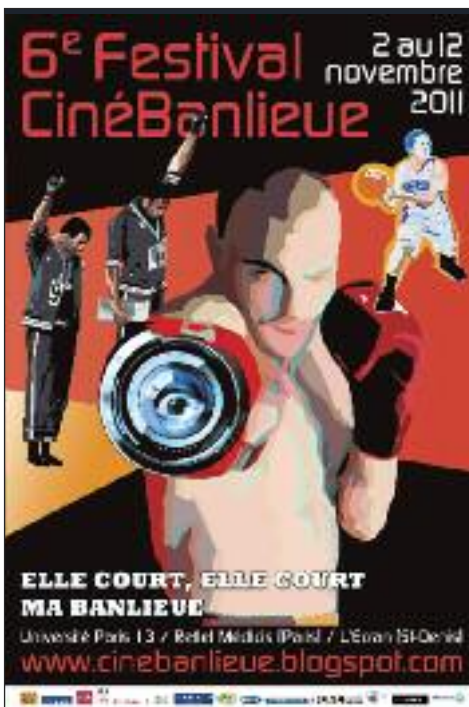
2012



2013



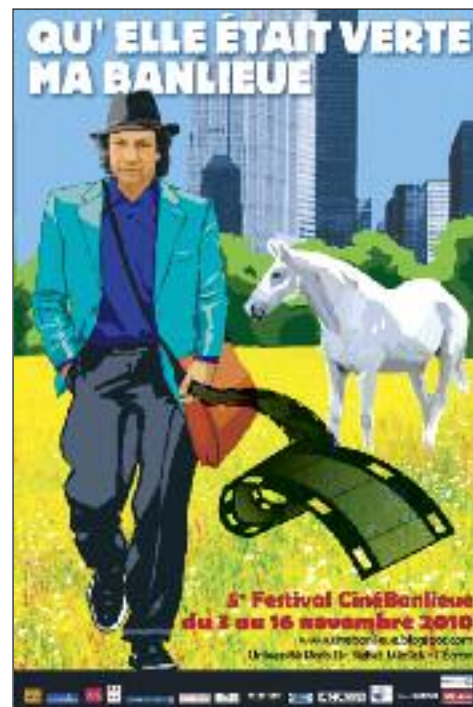
2008



2011



2009



2010

# Les rencontres professionnelles

Chaque année sont organisés des tables rondes, des forums, des ateliers liés à un axe précis. Ces espaces de réflexion permettent de mettre en place des débats entre les professionnels, les cinéastes et le public, et de favoriser ainsi les échanges. Ces rencontres professionnelles, souvent passionnantes, font parfois l'objet de publications.

## Ils sont passés par Cinébanlieue

### CÔTÉ RÉALISATEURS :

Soufiane ADEL  
Fleur ALBERT  
Nassim AMAOUCHE  
Rabah AMEUR-ZAÏMECHE  
Morad AÏT-HABBOUCHE  
Mbarek BELKOUK  
Nabil BEN YADIR  
Zinédine BENCHENINE  
NADER BOUSANDEL  
Luc BESSON  
Pascal BLANCHARD  
Nicolas BOONE  
Olivier BROUDEUR  
Claire BURGER  
Thomas CAILLEY  
Laurent CANTET  
Leos CARAX  
Héliel CISTERNE  
Rachid DJAÏDANI  
Françoise ETCHEGARAY  
HAMÉ et ÉKOÛÉ  
Léa FEHNER  
Tony GATLIF  
Blandine LENOIR  
Sébastien LIFSHITZ  
Carine MAY

Patricia MAZUY  
Valérie MITTEAUX  
Anna PITOUN  
Yassine QNIA  
Anthony QUÉRÉ  
Magaly RICHARD-SERRANO  
Sophie SENSIER  
Julien SICARD  
Céline SCIAMMA  
Barbara SCHUCH  
Pascal TESSAUD  
Marianne TARDIEU  
Bertrand TAVERNIER  
ZANGRO  
Hakim ZOUHANI

### CÔTÉ COMÉDIENS :

Ariane ASCARIDE  
Marc BARBÉ  
Fadila BELKEBLA  
François BÉGAUDEAU  
Mourad BOUDAOU  
Jamel DEBBOUZE  
Anaïs DEMOUSTIER  
Souleymane DIAMANKA  
Pauline ÉTIENNE  
Andy GILLET

Jacky IDO  
Abel JAFRI  
Tweffik JALLAB  
Salim KECHIOUCHE  
Réda KATEB  
Pio MARMAÏ  
Sabrina OUAZANI  
Farida RAHOUDJ

### CÔTÉ ÉCRIVAINS :

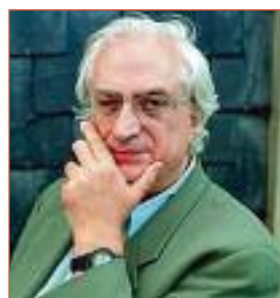
François BÉGAUDEAU  
Philippe VASSET  
Antoine VOLODINE

### CÔTÉ JOURNALISTES :

Sylvie ANDREU  
Matthieu BAREYRE  
David DIEUDONNÉ  
Brieux FÉROT  
Valérie GANNE  
Cyril NEYRAT  
Guillaume LOISON  
Mickaël HADJENBERG  
Yal SADAT  
Noël SIMSOLO



Leos CARAX



Bertrand TAVERNIER



HAMÉ et ÉKOÛÉ



Jamel DEBBOUZE



Patricia MAZUY



Jacky IDO



Céline SCIAMMA



Tony GATLIF



Réda KATEB



François BÉGAUDEAU



Léa FEHNER



# FESTIVAL CINÉBANLIEUE

## TOUT AU LONG DE CINÉBANLIEUE

→ Partenariat d'échange entre les jeunes auteurs, les producteurs et le CNC.

## FINALITÉ

→ Promotion des talents de la diversité.

→ Cohésion et diversité sociale.

→ Richesse économique

→ Transmission du savoir et des réseaux.

→ Apprentissage aux métiers du cinéma et création d'emplois.

→ Un projet innovant qui génère de la cohésion sociale et qui développe l'attractivité du territoire ( **cluster de la création et de la production audiovisuelle** ).

→ Participer à la création du pôle de compétence cinématographique.





# Revue de presse

## ■ FAIRE DÉCOUVRIR

**LA RICHESSE** du cinéma sur la banlieue, d'ici, d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier. Social et Solidaire.(...) Ariane Ascaride viendra présenter le solaire Marie-Jo et ses deux amours de Robert Guédiguian.

La réalisatrice Isabelle Czajka et son actrice Anaïs Demoustier seront là pour parler de L'année suivante, Léopard d'or à Locarno en 2006.

La séance est animée par l'éminent Tanguy Perron de Périphérie. Mehdi Charef défendra son émouvante Marie-Line. Du pointu et du chaleureux.

 Jérémie Couston

## ■ LE FESTIVAL DU FILM

**CINÉBANLIEUE**, de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), se tiendra pour cette 6<sup>e</sup> édition du 2 au 12 novembre dans les différents cinémas de la ville et à l'université Paris 13, à Villetaneuse, avec pour thème le Sport. « *C'est lors du visionnage du film de Pascal Blanchard et Morad Aït-Habbouche, Des Noirs en couleur, traitant de l'histoire des joueurs ultramarins en équipe de France, alors que se tenait à l'époque le débat sur les joueurs bi-nationaux, que nous est venue cette thématique. Nous nous sommes dit qu'il fallait diffuser ce film à un public large* », a expliqué à l'AFP Aurélie Cardin, en charge de la programmation du festival. Les films présentés cette année doivent également aborder des sujets variés comme la recherche de l'identité sexuelle, le racisme ou la violence des barrières sociales « *mais*

### RELATIONS PRESSE :

Diffusion de communiqués et dossier de presse (600 contacts). Entretiens radio et télévisions Parutions éditoriales

### INSERTIONS PUBLICITAIRE :

Le festival bénéficie aussi d'une visibilité dans les médias, au travers d'insertions publicitaires faisant l'objet d'achats dans la presse locale, quotidienne et nationale.

*toujours en lien avec le sport* » explique Mme Cardin.

Le festival (<http://cinebanlieue.blogspot.com/>) sera également l'occasion d'assister à des avant-premières, parfois en présence des réalisateurs comme Patricia Mazuy pour son film « Sport de filles », ainsi qu'une master class sur le thème réalisateur/producteur en présence, entre autres, de plusieurs membres du groupe de rap La Rumeur. « *Nous avons réussi à attirer près de 3.000 spectateurs l'année dernière, nous espérons réussir à faire aussi bien pour cette édition* », a conclu Aurélie Cardin.

 David Dieudonné

■ **JUSQU'AU 12 NOVEMBRE**, la banlieue fait son cinéma, loin des clichés. Sur le thème « Elle court, elle court ma banlieue », le programme de Ciné-banlieue, consacré au sport, compte notamment une avant-première du dernier film de Patricia Mazuy, Sport de filles.

 Pierre Murat

## ■ LE TEMPS RETROUVÉ

Il est des quartiers où les enfants ne peuvent pas manger leur pain au chocolat, car ils préfèrent faire du cinéma. La septième édition du festival Cinébanlieue, ce discret bijou porté haut depuis tant d'années par Aurélie Cardin, pose définitivement ses images comme un rythme et son thème, l'enfance, comme un cri pour demain. Trois jours pour une rénovation visuelle des espaces délaissés, au fil des films d'une jeunesse incroyablement vive et désireuse de proposer au reste du pays ses futurs cinéastes. En attendant l'émergence des prochains Besson, Besson a offert un écrin à l'écran de la remise des prix, son imposante Cité du Cinéma. Manière de frapper fort et de réveiller les investisseurs. Demain n'est peut-être plus si loin. Au principe du festival, il y a toujours des images marginales. Si certains des films ont réussi à trouver un appui (institutionnel, régional ou associatif), la plupart d'entre eux restent autoproduits, ce qui en dit long sur la difficulté de ces jeunes cinéastes à trouver un chemin : « *quand on ne vient pas du milieu du cinéma*, assure Rachid Djaidani lors de la présentation de Rengaine qui lança le festival, *on est immédiatement rembarqué et on s'entend dire qu'on n'a pas de légitimité pour tourner un film.* » Voilà le fait, reproduit d'année en année : les images nées dans les marges, sans pour autant d'ailleurs les représenter, sont toujours aussi en France minoritaires dans les canaux de production et de diffusion professionnels. Ceci n'est pas un scoop ; c'est un quotidien. Face à l'esseulement des cinéastes, Aurélie Cardin a décidé de s'affairer, afin de briser l'isolement des meilleurs. Et c'est presque à bout de souffle qu'elle commence à voir que, sept ans après sa première inspiration, les institutions privées et étatiques se mettent à faire partie du jeu, à déployer de l'autre côté du périph' leurs informations dans un discours décomplexant. (...) Le fondement de Cinébanlieue, c'était le refus d'en rester à la représentation des quartiers qu'en avaient laissé les médias au lendemain des émeutes urbaines de 2005. Aujourd'hui encore, le Cinébanlieue affirme toujours cette

- lutte contre le flux sensationnel, ce courant médiatique capable de réduire des vies à une colère et des centaines de quartiers à l'une de ses voitures enflammées. En regard des neuf court-métrages de la compétition, on remarque que les images médiatiques n'y sont jamais reproduites ou retransmises.

 Matthieu Baryre

■ **LA BANLIEUE COURT**, court circuité, court métrage, court bouillonne et le festival Cinébanlieue est là pour s'en faire le témoin, et le passer ! Sous le regard du parrain et de la marraine du festival : Pascal Blanchard (historien et réalisateur) et Gévrise Emrane (championne de judo), cette nouvelle édition sera consacrée au sport et commencera à Saint-Denis, ville du Stade de France et capitale culturelle et sportive de la banlieue nord de Paris.

 Nova Planet

■ **LE CINÉMA AU CÔTÉ DES ROMS**. La politique d'expulsion menée par le gouvernement à l'égard des Roms a suscité une réponse proportionnelle dans le domaine culturel. Les festivals de cinéma y prennent leur part, à l'instar de CinéBanlieue, 5<sup>e</sup> édition du nom, qui se tient depuis le 3 novembre jusqu'au 16 du mois à Saint-Denis. Parrainée par le réalisateur Tony Gatlif, qui y présentera quatre de ses films - Liberté (2010), Vengo (2000), Gadjo Dilo (1997), Les Princes (1982) -, la manifestation présentera notamment, samedi 6 novembre, à 14 heures, un documentaire déjà ancien mais redevenu d'une brûlante actualité, Caravane 55, d'Anna Pitoun et Valérie Mitteaux. Mandatées par Médecins du monde et

**ENTRETIEN.** LA RÉALISATRICE CÉLINE SCIAMMA PRÉSENTERA TOMBOY, PROJETÉ DANS LE CADRE DU FESTIVAL CINÉBANLIEUE.

**Pourquoi participez-vous au Festival CinéBanlieue?**

A vrai dire, ce sont les organisateurs du Festival qui m'ont contactée. Car l'un des deux films que je présente, Tomboy, a été tourné en banlieue. De plus, ce long métrage aborde la question du sport – et particulièrement du football – qui est le thème choisi pour cette sixième édition.

**La banlieue a-t-elle une place importante dans les films que vous réalisez?**

La banlieue est un lieu qui m'inspire particulièrement. Moi-même, j'ai grandi à Cergy-Pontoise, dans le Val-d'Oise (95). Or, ce sont des espaces que j'aime filmer. Ils sont remplis de contrastes. Et j'aime tout particulièrement la frontière entre le béton et la nature, notamment.

**Justement dans votre film Tomboy, il est question de l'identité sexuelle.**

**Un sujet délicat ?**

Ce film pose des questions qui amusent mais qui en même temps dérangent: celle du genre entre autres. Mais c'est en même temps un film ludique, sur l'idée du jeu et du sport. Il est ici question de football. Et comme dans n'importe quel sport collectif, on retrouve toujours la question de l'appartenance à un groupe fort, souvent composé de garçons. Dans la rue, on retrouve ce sentiment d'appartenance à un groupe fort... C'est un rituel auquel on n'échappe pas.

**C'est-à-dire?**

Un enfant qui vit en banlieue n'a bien sûr pas les mêmes habitudes qu'un Parisien qui occupe ses loisirs à faire du vélo au jardin du Luxembourg... Le rituel de la banlieue, c'est la vie dehors, plus libre. C'est vivre dans un lieu où l'on est davantage livré à soi-même. Et la question de l'identité sexuelle est très présente, notamment pour les jeunes filles qui se «bonhomminent», pour ne pas subir de remarques sur leur féminisation. Même si, dans certains quartiers, il y a bien sûr une adaptation qui se fait au milieu dans lequel on vit – comme on peut le voir dans le film.

**Une rencontre est organisée avec le public le 12 novembre. Qu'attendez-vous de cet échange?**

Je ne m'attends pas à ce que la diffusion du film apporte des réponses aux problèmes évoqués – dont la recherche d'identité sexuelle. En effet, le film ne correspond pas vraiment à un cas psychologique précis. En revanche, les adultes comme les enfants, les garçons comme les filles, peuvent s'identifier au film. Souvent d'ailleurs, le débat dérive.... pour mieux parler d'eux et raconter ce qu'ils ont vécu pendant leur enfance.

 Tony David

l'Association pour l'accueil des gens du voyage (ASAV), les deux jeunes femmes se trouvent début 2003 à Achères (Yvelines), sur un campement rom d'une soixantaine de personnes installé en bordure de la ville. Cosignant ce premier film avec la journaliste Valérie Mitteaux, Anna Pitoun a remis sa robe d'avocate pour faire du cinéma. Révoltée par la reprise des expulsions, elle a envoyé cet été son film aux 517 députés. Pour elle, « *tout cela est un vaste spectacle dont personne n'est dupe. Tout le monde sait bien que les Roms reviennent s'installer sur les lieux une semaine plus tard. Tout le monde sait aussi que ces gens ne sont pas des criminels mais des citoyens européens à part entière qui fuient le racisme de leur pays d'origine* ».

Anna Pitoun n'a pas lâché Saltuca Filan, et a continué à la filmer. La solidarité municipale a été payante : la jeune femme a fini par obtenir un permis de séjour de dix ans en France, elle travaille et jouit désormais d'un logement à Achères, où un campement rom s'est par ailleurs réinstallé. « *Nous avons de quoi faire un deuxième film* », précisent les réalisatrices, qu'on pourra rencontrer après la projection, lors du débat "Roms : face aux préjugés, trouver les chemins de la solidarité ».

 Jacques Mandelbaum

## ■ RROMS, NATURE, BANLIEUE ET CINÉMA.

Du 3 au 16 novembre, L'Écran de Saint Denis, le Reflet Médicis à Paris et l'université Paris 13 présentent la 5<sup>e</sup> édition du Festival CinéBanlieue autour d'un titre rétrospectif et poétique « Qu'elle était verte ma banlieue ». Un festival effervescent. Nietzsche écrivait que la banlieue est un « non lieu », il n'avait pas eu la chance d'admirer et d'entendre un orchestre musical vrombissant entamer sa procession de la Basilique Saint Denis au cinéma L'Écran pour démarrer en « Fanfare tzigane » la 5<sup>e</sup> édition du Festival CinéBanlieue. Pendant presque deux semaines, le public aura l'honneur et le privilège de pouvoir rencontrer des réalisateurs, acteurs, historiens et critiques de cinéma. Isabelle Czajka, Soufiane Adel, Angela Terrail, Abdellatif Kechiche, Léos Carax, Ismael el Iraki, Réda Kateb, Denis Lavant, Cyril Neyrat, Florent Tillon, Nicolas Boone, Anthony Quéré, Olivier Broudeur, etc, la liste est aussi longue que réjouissante... Ils se voient ainsi réunis autour de deux thèmes : la population Rrom et la nature urbaine, oxymore qui prend néanmoins de plus en plus d'importance dans nos villes. Ils partagent tout deux en effet cette même fascination des artistes envers leur caractère exceptionnel, leur originalité, voir ce qui semble hélas à quelques quidam encore les caractériser, leur incongruité...

## ■ HOMMES ET LIEUX

**MÉCONNUS.** Pour mieux apprécier les us et coutumes d'une population souvent victime de lieux

**ENTRETIEN.** BRAHIM FRITAH EST L'UN DES RÉALISATEURS EN COMPÉTITION ET INVITÉ DE MARQUE DU 7<sup>E</sup> FESTIVAL CINÉBANLIEUE.

**Dans votre enfance, vous avez entre autres habité à Pierrefitte-sur-Seine en Seine-Saint-Denis. Votre film, Chronique d'une cour de récré, c'est l'histoire de votre vie en banlieue ?**

La banlieue regroupe une multitude de thèmes différents que je voulais explorer à travers ce film. Pour y parvenir, je suis parti d'histoires que j'ai vécues. A commencer par le lieu où j'ai grandi : une usine, dans laquelle mon père était gardien de nuit et où nous vivions avec ma famille. C'est peu commun d'habiter dans une usine quand on est enfant, tout comme de voir, transposé sur grand écran, le milieu ouvrier. Par ailleurs, ma famille est marocaine: des origines qui ajoutent au scénario la question de l'immigration et, en filigrane, celle de la banlieue.

**La banlieue que vous avez connue il y a 30 ans – et que vous décrivez dans votre film a-t-elle changé ? Disparu ? Que reste-t-il de ces années ?**

Cette banlieue là, des années 80, existe toujours mais on n'en parle jamais. Pourtant, elle vit encore, presque comme on l'a laissée. Bien sûr, en 30 ans, elle a changé: la paupérisation de la population, par exemple, m'a particulièrement marqué. (...)J'ai voulu, notamment, montrer au travers de ce film que les banlieues ne sont pas que des tours en béton stéréotypées (...). De l'autre côté du périphérique, il n'y a pas que des bâtiments et des clichés, il y a le quotidien de millions de gens aussi. Il est important de remettre les rapports humains qui prennent vie dans ces quartiers au coeur du débat, et non de s'en tenir aux faits divers.

**Comment expliquer ce décalage ?**

En 30 ans, le discours vis-à-vis des banlieues n'a pas évolué et reste très péjoratif. Il y a des personnes qui ne peuvent pas dire d'où elles viennent quand elles cherchent un emploi. C'est ce qui s'appelle de la discrimination géographique. Toutes les banlieues de France ont un point commun: c'est le lieu où il y a le plus de diversité sociale et de mixité de population.

**Que dire alors de la représentation des banlieues au cinéma ou encore dans les médias ?**

C'est un rapport amour/haine à double sens entre les banlieusards et les médias. Souvent, la représentation des banlieues se cantonne à celle véhiculée pendant les émeutes de 2005, -couverture qui a terni durablement l'image de ces quartiers- c'est-à-dire à du sensationnalisme à grand coup de reportages choc! Heureusement, on commence petit à petit à se détacher de cette vision, comme le prouve le festival Cinébanlieue, qui apporte un regard différent.

 JP Guilloteau

communs, de stigmatisation et d'exclusion, quatre films de Tony Gatlif : Les princes, Vengo, Liberté et Gadjó Dilo mais aussi La Vie ailleurs de David Teboul et Caravane 55 d'Anna Pitoun et Valérie Mitteaux seront ainsi programmés. Après Bertrand Tavernier, Ariane Ascaride ou Fadila Belkebla, le nouveau parrain de cette édition est donc Tony Gatlif, aussi brillant réalisateur que fervent défenseur de ses origines. Les thèmes précédents semblaient plus problématiques : la place des jeunes puis celle des femmes dans les cités ou le désamour envers les banlieues, mais l'actualité a rattrapé cette innocente programmation et un débat aura lieu le 6 novembre à L'Écran sous l'appellation : « Rroms : face aux préjugés, trouver les chemins de la solidarité » Autrement, à l'université Paris 13 de Villetaneuse, l'association Backstreet Productions propose une exposition photographique sur les portes de Paris. Espace urbain sur lequel le regard ne s'abandonne jamais plus qu'un bref instant, lieu mutant entre deux eaux aussi méconnu que fascinant, les frontières périphériques sont ici à l'honneur à travers 40 tirages et une installation vidéo. La banlieue n'aura vraiment plus de raison de demeurer un mystère.

 Culture.fr



# Les prix Cinébanlieue

**D**écerner des prix aux participants du festival Cinébanlieue est un acte fondamental : ces prix valorisent l'émergence de futurs projets cinématographiques. Ce soutien à la création cinématographique est assumé à la fois par le festival mais aussi par nos partenaires.

## TALENTS EN COURT

**Parrain de la bourse REDA KATEB.**

« Talents en court » est une opération organisée en partenariat avec le CNC. Elle a pour objectif de favoriser l'émergence de nouveaux talents et de permettre une plus grande diversité culturelle et sociale dans le secteur du court-métrage.

Et, c'est avec ce dispositif d'aide intitulé « la bourse des festivals » qu'une société de production et le CNC récompenseront un jeune réalisateur/une jeune réalisatrice pour un prochain projet. La bourse permet également au lauréat de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

**Dotation : 15 000 euros**

## COMPÉTITION FICTION

**GRAND PRIX CINÉBANLIEUE « TALENTS EN COURT »** Décerné par un jury de professionnels

**Doté par le CNC et une société de production**

## PRIX FRANCE TÉLÉVISIONS

Décerné par un jury de professionnels

**Diffusion et achat du film par France télévisions, valeur 20 000 euros.**

## PRIX SPÉCIAL DU JURY

Décerné par un jury de professionnels

**Prix Post-production doté par Digimage**



# Les partenaires du festival 2014

## Partenaires institutionnels et publics :

Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET)  
Direction des Affaires Culturelles d'Ile-de-France (DRAC)  
Département de la Seine-Saint-Denis  
La Mairie de Paris  
Région Ile-de-France  
Université Paris 13  
Fondation Groupe RATP  
SACD

## Partenaires des industries techniques et du cinéma :

CNC, centre national du cinéma et de l'image animée  
DIGIMAGE Cinéma

## Lieux partenaires :

Cinéma L'Ecran  
Etoile Lilas  
UGC Paris 19  
Espace Khiasma  
Jamel Comedy Club

## Partenaires professionnels :

Talents en court au Comedy Club  
École de la Cité

## Partenaires presse, télévision, internet :

France Télévisions  
Le Mouv'  
Critikat.com  
Afriscope  
Le nouveau Paris-Île-de-France / Le Parisien



# Communication

Chaque année, pour réunir un public nombreux et offrir la meilleure visibilité possible à ses partenaires, le festival déploie un panel d'actions et d'outils de communication.

## **AFFICHE**

Petit format 1000 exemplaires

- 40 x 60 cm, quadri R°, couché moderne 135 g  
affichage ville de Saint-Denis et Plaine Commune.

- Affichage Decaux, ville de Paris.

## **AFFICHE RATP**

Grand format 1000 exemplaires

80 x 120 cm, quadri R°, couché moderne 135 g

**Affichage dans 1000 points métro et RER Ile-de-France.**

**Affichettes RATP**, format A4 1500 exemplaires

Bus et tramway menant à la manifestation.

## **PROGRAMME**

20 000 exemplaires

14,5 x 21 cm, 20 pages, quadrichromie, 90 g.

## **CARTES INVITATION PROGRAMME**

16 000 exemplaires.

## **FILM FESTIVAL**

Format TV : 40 secondes.

Format Internet : 65 secondes sur le site [www.cinebanlieue.org](http://www.cinebanlieue.org) et sur [facebook/cinebanlieue](https://www.facebook.com/cinebanlieue)

TIRAGE de 50 exemplaires de la photo de l'affiche, numérotés et signés, format 13x18, sous pochette Cristal

Réalisation d'un «Package de bienvenue» offert aux réalisateurs des films en compétitions et Panorama, ainsi qu'aux différents jurys et aux comédiens.

SITE INTERNET [www.cinebanlieue.org](http://www.cinebanlieue.org), newsletter, e-mails...